

Muzi et l'abbé Mastai auprès de leurs amis de Rome. Pendant la traversée, une forte tempête se déchaîna, et le navire qui les portait fit naufrage sur l'une des îles Baléares. Comme l'Espagne avait défendu au Saint-Siège de se mettre directement en rapport avec ses colonies de l'Amérique, le Nonce et son secrétaire furent jetés dans une prison. Ainsi l'abbé Mastai, qui avait naguère trouvé la pitié dans le cœur des sauvages ; et qui devait la vie au nègre Bako, recevait des fers des mains d'une nation catholique ! L'injustice lui ouvrait déjà la voie douloureuse ; la chrétienté commençait envers lui le cours de ses ingratitude,

Cependant les deux captifs ne restèrent qu'un mois dans leur prison.

Pendant leur absence, un nouveau Pontife, Léon XII. s'était assis sur la chaire de saint Pierre. La voix publique avait appris d'avance au successeur de Pie VII quelles étaient les bonnes œuvres et la sainteté de l'abbé Mastai ; aussi, en arrivant, celui-ci trouva-t-il toute prête, la récompense de ses fers dans les îles de la Méditerranée, et aussi de ses nombreux services dans la mission du Chili. Léon XII le nomma chanoine de l'église Sainte-Marie *in Via-Lata* avec le titre de prélat.

Ce titre, en lui imposant de nouveaux devoirs, semblait cloigner du peuple l'abbé Mastai et l'élever trop au-dessus des pauvres, sans la compagnie desquels il paraissait ne pouvoir point vivre. Il ne tarda donc pas à laisser deviner qu'il ne se plaisait dans ce poste élevé qu'en vertu de l'entière dépendance qu'il devait à ses supérieurs, et que parce qu'il croyait y faire la volonté de Dieu. Ses amis eux-mêmes regrettèrent de ne plus trouver sur sa figure et sur ses lèvres ce sourire épanoui, et ces paroles de gaieté qu'ils avaient souvent remarqués avec tant de plaisir. Ils plaidèrent secrètement pour lui auprès du Souverain Pontife. Léon XII, à qui un simple regard et une seule conversation avaient suffi, pour lui faire deviner la grande âme de son chanoine, comprit le sujet de sa pieuse tris-